

ÉLECTRICES,
ÉLECTEURS,

Pendant dix ans, le gaullisme s'est vanté d'être le champion de l'ordre, de la stabilité, de la richesse, de la grandeur de la France.

Depuis six ans que je suis votre député, sans passion partisane, je n'ai cessé de dénoncer la fragilité de l'édifice et les tromperies du Pouvoir. Les événements, hélas, viennent de me donner raison !

En quelques semaines, tout s'est effondré, l'Etat, la Monnaie, la prospérité des Entreprises, notre rayonnement à l'étranger.

⁂

Pendant dix ans, le Pouvoir a méprisé et humilié tous ceux qui ne pensaient pas comme lui.

L'O. R. T. F. était devenu la voix du mensonge et de la propagande, au lieu d'être la voix de la Nation et de la Vérité.

Pendant dix ans, le Pouvoir a divisé volontairement les Français.

Député de l'opposition, je ne vous ai pas trompés en multipliant les promesses — mais je vous ai dit que la politique du Gouvernement était mauvaise.

Méprisant les hommes, le Pouvoir a fui systématiquement le dialogue et a refusé la discussion avec les syndicats, les professions et les élus.

⁂

Gouverner, c'est prévoir. Le Gouvernement n'avait rien prévu de ce qui est arrivé.

Gouverner, c'est être responsable : le Gouvernement est responsable de la situation actuelle.

Le Gouvernement est responsable parce qu'il n'a pas su donner la priorité des priorités à l'**Education Nationale** parce qu'en dix ans, dix ministres différents se sont succédés au ministère de l'Education Nationale, incapables de réformer l'Ecole et l'Université.

Le Gouvernement est responsable parce qu'il a refusé d'entendre **les jeunes** qui réclamaient des emplois dans le Sud-Ouest, parce qu'il a refusé aux **ouvriers** la libre discussion des salaires et le respect des droits syndicaux, parce qu'il ne s'est pas soucié de la montée du chômage, parce qu'il a imposé par ordonnances la réforme de la Sécurité Sociale.

Le Gouvernement est responsable parce qu'il n'a pas tenu les promesses faites aux **agents de l'Etat.** L'Etat a été le plus mauvais des patrons.

Le Pouvoir a refusé d'entendre les **personnes âgées**, quand je réclamais en leur nom l'application des recommandations de la Commission LAROQUE (relèvement des allocations et pensions, modification du plafond des ressources, logement...). Une fois encore, les petits épargnants vont être spoliés par l'inflation.

Le Pouvoir a refusé d'entendre les **Anciens Combattants** bafoués par le ministre SANGUINETTI. Il a refusé d'entendre les rapatriés quand je réclamais en leur nom l'amnistie et l'indemnisation promise par les Accords d'Evian.

Le Gouvernement a découragé les **artisans**, les **petits commerçants**, leur imposant la T. V. A. contre laquelle j'avais voté.

Le Pouvoir a refusé d'entendre les **paysans** quand je réclamais pour eux la parité des revenus et le rétablissement des « Indexations GAILLARD » que j'avais préparées. Il se moque des ruraux quand il lésine sur les crédits d'équipement (adduction d'eau, irrigation...).

De GAULLE, d'ailleurs, a promis aux agriculteurs, dans sa dernière allocution télévisée, encore dix ans de difficultés et de crise !

***

Le refus de réaliser **l'Europe politique** avec nos partenaires du Marché Commun et avec l'Angleterre, nous a fait passer davantage sous la dépendance économique des Etats-Unis.

Par ses hésitations, par ses variations, notre politique extérieure a réveillé le nationalisme allemand qui réclame la réunification du Reich d'Hitler et la possession de la bombe atomique.

***

J'écrivais dans ma profession de foi de 1967 :

« Ces élections vont être le combat d'un peuple humilié, qui veut retrouver son honneur. Nous sommes la grande masse des Français trompés, qui s'éveillent et veulent redevenir un peuple majeur. »

L'opposition n'a pas été seule à dénoncer les abus du Pouvoir Personnel et le refus du dialogue : à l'intérieur de la majorité, des hommes se sont élevés contre les dangers de l'exercice solitaire du Pouvoir. Malheureusement, ils n'ont pas eu le courage d'accorder leurs actes avec leurs paroles. Ils portent, de ce fait, une large responsabilité dans les menaces d'affrontement qui pèsent aujourd'hui sur la France.

Françaises, Français, notre devoir c'est de refuser cet affrontement, de préparer une majorité différente.

Fidèle à mes idées, fidèle à mes amis, je suis et je reste le candidat de la F. G. D. S., qui doit rassembler – dès le premier tour – tous les Républicains et rien que les Républicains.

A nouveau, comme pour ma première victoire, ma femme a accepté d'être mon suppléant. Nous n'avons pas changé, nous voulons la propreté... même et surtout dans la politique.

De tant d'angoisse, de tant d'espérances déçues, une France nouvelle doit surgir, une France dans laquelle nous serons heureux et fiers de vivre.

Edouard SCHLOESING

Député sortant

Membre de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe

Officier de la Légion d'Honneur. — Croix de Guerre

Docteur en Droit

candidat de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste

SUPPLÉANT :

Christiane SCHLOESING

Mère de famille

.ADOR - Villeneuve s/Lot